

GALERIE STEPHANE MORTIER

77 rue Amelot, 75011 Paris

Mail : stm@galerie-s-mortier.com

Tel : 06 67 31 67 81

www.galerie-s-mortier.com

INSTALLATION ART CONTEMPORAIN

Artistes : **Groupe Dix10**

[Duo fondé au printemps 1982 à Paris et composé de Roma Napoli et Dow Jones]

www.dix10.net

Intitulé de l'installation: « **Connexion directe** »

Inauguration le samedi 10.10.2020

Exposition du 10 octobre au 25 octobre 2020

Horaires d'ouverture : Jeudi, vendredi, samedi de 14.00 à 19.00

Et tous les jours sur rendez-vous. Tel Galerie ou artistes / 06 59 64 34 10 et 06 33 57 87 16

Entrée libre / Ouverture exceptionnelle les dimanches 11 et 26 octobre de 14.00 à 18.00

Présentation du projet :

En ces temps où se joignent l'incertain et l'affolant pour attenter au sens même de nos existences il semble bien que la profondeur lumineuse de l'humour soit un asile désirable lorsque nous voulons échapper aux affres pétrifiantes de l'angoisse. La « dérision du dérisoire » comme l'a écrit Gérard-Georges Lemaire est pour le duo du Groupe Dix10 le concept-maître d'où leurs propositions artistiques se propagent en structures buissonnantes et rafraîchissantes.

L'installation « Connexion Directe » s'inscrit dans le contexte du déploiement du réseau mobile 5G à l'échelle du globe où son implantation suivra assurément Amazon et Facebook à la trace. Pour cette intervention, Roma Napoli et Dow Jones investissent la galerie et la change en un « Concept-Store », qui présentera une suite d'œuvres figurant des objets familiers ou insolites et aussi de prototypes inédits à connecter. Des mini-QR-Code seront apposés sur les pièces et ainsi chacun pourra lire sur son smartphone les infos spécifiques concernant l'objet envisagé.

La mise en place du système des galeries d'art contemporain et la fondation de son corollaire obligé, le musée d'Art Moderne, ont établies des structures institutionnelles garantissant la validité du marché de l'œuvre d'art à l'échelle du monde occidental. Les peintres du Groupe du Dix10, associés à la Figuration Libre, l'on bien compris et sont partis d'une constatation relativement simple : Ce n'est ni le style ni la forme ni même le contenu de l'œuvre qui importe mais sa circulation économique et sa situation dans un contexte de marché. Ils se sont employés à réaliser des tableaux dans une perspective qui pourrait idéalement gripper les engrenages parfaits du système boursier qui fait exister les artistes et les œuvres. Loin d'eux l'idée de l'application d'une philosophie négative. A les écouter ils se plaisent simplement à éclairer crûment les contradictions patentes et ainsi les rendre dérisoires ou pathétiques. C'est ainsi qu'ils ont inventé à Paris en 1982, "Le premier supermarché de l'art" où le visiteur pouvait remplir son Caddy d'œuvres représentant des biens de consommation courante. La galerie transformée en boutique devient une représentation ironique de sa réalité spéculative. Pour cette première, ils ont peint près de quatre mille pièces en six mois et ont décidés de proposer à la vente ces peintures non en fonction d'une valeur hypothétique fournie par une série de paramètres, fruit d'un consensus général entre marchands, collectionneurs et institutions culturelles, mais en considérant le prix de l'objet représenté.

Texte de Gérard-Georges Lemaire.

Ecrivain, historien de l'art et éditeur.



veritasfol $\frac{10}{10}$





spacejet $\frac{10}{10}$

